



SÉANCE 4

PIERRES VIVANTES



LECTURE

1P 2, 1-10



OUVERTURE

Un membre engage la soirée en lisant l'introduction suivante :

« Garde Seigneur dans ta fidélité ceux qui sont entrés aujourd'hui dans ton peuple par le bain de la nouvelle naissance et le don de l'Esprit-Saint ; fais-les grandir dans la vie que tu viens de leur donner. Enfin ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés. » Rituel de l'initiation chrétienne n° 349.

Cette prière, énoncée lors du baptême et de la confirmation d'adultes, appelle tout chrétien à construire un peuple de frères attentifs à vivre de la Parole de Dieu.



À LA RENCONTRE DU TEXTE

Repérez les images utilisées dans le texte, Classez-les par thème (10 minutes).

Chapitre 2, 1-10

- ⁰¹ Rejetez donc toute méchanceté, toute ruse, les hypocrisies, les jalousies et toutes les médisances ;
- ⁰² comme des enfants nouveau-nés, soyez avides du lait non dénaturé de la Parole qui vous fera grandir pour arriver au salut,
- ⁰³ puisque vous avez goûté combien le Seigneur est bon.
- ⁰⁴ Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.
- ⁰⁵ Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.
- ⁰⁶ En effet, il y a ceci dans l'Écriture : *Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte.*
- ⁰⁷ Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle,*
- ⁰⁸ *une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche.* Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.
- ⁰⁹ Mais vous vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.
- ¹⁰ Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.



COMPRENNONS ENSEMBLE LE TEXTE

Prenez 10 minutes personnellement pour reparcourir le texte à la lumière des questions suivantes :

- I À quelles étapes de la vie chrétienne peut-on associer les 3 premiers versets.
- II Dans les versets suivants, le texte joue sur 2 nouvelles images celle de la construction et celle du peuple. Examinez la manière dont l'auteur parle de ces deux réalités, en particulier dans les oppositions qu'il développe.
- III L'auteur cite à plusieurs reprises l'ancien testament (*Is 28, 16, Ps 118, 22 ; Is 8,14*). Il utilise les mots d'Écriture et de Parole. Repérez comment ils sont employés dans le texte : sont-ils identiques ou expriment-ils une véritable différence ?

Échangez vos réactions sur cette question (20 minutes).

4 PIERRES VIVANTES

DÉFINITION

Sacrifice spirituel : Du latin *sacrum facere* ; faire quelque chose de sacré. Dans la vie chrétienne, le sacrifice est une offrande spirituelle au travers de laquelle la personne s'offre elle-même à Dieu, offre son existence, en union avec l'unique sacrifice du Christ rappelé dans chaque Eucharistie.

Sacerdoce royal : Ce terme Indique la fonction de médiation entre Dieu et l'humanité. Toute l'Église est un peuple de prêtres, c'est-à-dire un peuple sacerdotal. Par le baptême, tous les baptisés participent au Sacerdoce unique du Christ. Il s'agit donc de participer à la fonction royale du Christ, Fils de Dieu en devenant serviteur de nos frères.

Sion : C'était le nom de la citadelle qui devint plus tard la cité de David. Sur cette colline fut construite Jérusalem. La Bible emploie souvent l'expression « fille de Sion » pour indiquer les habitants de la ville de Jérusalem. Au moment de l'Annonciation, Marie, « fille de Sion par excellence » (LG, 55), est appelée à donner son consentement à l'Incarnation du Fils de Dieu.

POINT CHAUD

 Afin d'aller plus loin dans le sens de ce passage, regardez la vidéo qui aborde pour nous ici le sacerdoce commun des fidèles (3 minutes).

Le sacerdoce commun des baptisés (Cf. Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 34)

Ce passage est la référence principale du Nouveau Testament pour fonder le sacerdoce commun des baptisés. Pierre ne s'occupe pas ici de distinguer les ministères dans l'Église, ni les charismes. Il valorise (honore) la condition commune des disciples du Christ rassemblés par lui comme les pierres vivantes du même édifice spirituel et appelés à être de plus en plus peuple de Dieu, ministres ordonnés et fidèles laïcs. Le sacerdoce, dont il parle est collectif, prêtres et fidèles laïcs formant ensemble au titre de leur baptême, un peuple de prêtres.

Ce sacerdoce exercé par tous, donc universel, est défini, dans ce passage, par deux activités : le culte spirituel et le témoignage.

Le culte consiste à « offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ ». Le fait que les sacrifices soient qualifiés de spirituels souligne le rôle essentiel de la prière et de la conversion permanente. Notre vie tout entière doit ainsi remonter vers Dieu sous forme d'action de grâce, de louange, de supplication, de don de soi désintéressé. Comme on le demande à la messe, l'Esprit Saint veut nous rassembler pour faire de nous « une vivante offrande à la louange de sa gloire » (4^e prière eucharistique). Il s'agit donc non plus de sacrifier des animaux ou de la nourriture offerts à la divinité dans les cultes anciens, mais de sacrifier tout égoïsme et tout orgueil sur l'autel du don total accompli une fois pour tous par le Christ, « pierre vivante rejetée par les hommes ».

Le témoignage découle de cette générosité puisqu'il s'agit d'« annoncer les merveilles de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». Si le même sacerdoce est vécu par tous les membres du peuple chrétien, il est destiné à profiter à tous les hommes puisque Jésus a donné sa vie pour tous, sans exception. Le culte « pour la gloire de Dieu » entraîne logiquement la prière et l'action « pour le salut du monde ». Les chrétiens, conscients de leur dignité, ne peuvent s'approprier aucun mérite. Suspendus à la gratuité du salut ils annoncent autour d'eux la bonne nouvelle de la miséricorde divine dont ils sont les premiers bénéficiaires.



PARTAGEONS À PARTIR DU TEXTE ET DE NOTRE EXPÉRIENCE

Répondez ensemble aux questions suivantes à partir de votre expérience (20 minutes).

- I Quel goût a la Parole de Dieu pour moi ? Puis-je citer des passages qui me révèlent particulièrement l'amour de Dieu ?
- II Est-il facile pour moi de lier culte rendu à Dieu et annonce de son amour ? Si oui quels sont mes lieux de mission, si non quels sont mes freins ou mes réticences à lier vie culturelle et annonce de l'amour de Dieu ?
- III Comment est-ce que je réagis devant ceux qui refusent de croire à la Parole ?

Le pape François nous appelle à être une Église de témoins.

En vertu du baptême, chaque chrétien fait partie de l'« édifice de Dieu » (1 Co 3, 9), il devient même l'Église de Dieu. L'édifice spirituel, l'Église communauté des hommes sanctifiés par le sang du Christ et par l'Esprit du Seigneur ressuscité, exige de chacun de nous d'être cohérents avec le don de la foi et de suivre un chemin de témoignage chrétien. Et la cohérence de vie entre foi et témoignage n'est pas facile, nous le savons tous ; mais nous devons aller de l'avant et construire dans notre vie cette cohérence quotidienne. « C'est un chrétien ! », non pas tant en raison de ce qu'il dit, mais de ce qu'il fait, de la façon dont il se comporte. Cette cohérence, qui nous donne vie, est une grâce de l'Esprit Saint qu'il faut demander. L'Église, à l'origine de sa vie et de sa mission dans le monde, n'a pas été autre chose qu'une communauté constituée pour confesser la foi en Jésus Christ Fils de Dieu et Rédempteur de l'homme, une foi qui agit au moyen de la charité. Elles vont de pair ! Aujourd'hui aussi, l'Église est appelée à être dans le monde la communauté qui, enracinée dans le Christ au moyen du baptême, professe avec humilité et courage la foi en Lui, en témoignant d'elle par la charité. Les éléments institutionnels, les structures et les organismes pastoraux doivent être aussi ordonnés à cette finalité essentielle : témoigner la foi dans la charité. La charité est précisément l'expression de la foi et la foi est aussi l'explication et le fondement de la charité.

*Audience générale du pape François
du 9 novembre 2014 à Rome*

À quelle attention nous invite-t-il ?

4 PIERRES VIVANTES

DU CÔTÉ DE L'ART

Pour achever cette rencontre, voyons comment le décor symbolique d'une église peut exprimer ce que nous avons découvert.

Prenons d'abord un temps de contemplation et d'intériorisation silencieuse de cette extraordinaire porte. Après un échange, la lecture de la présentation de l'œuvre nous permettra de terminer par une prière.

« Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. »

Observons :

- I Par la porte de la cathédrale, où entrons-nous ?
- II Par qui et avec qui ?
- III Comment la sculpture du tympan du portail fait écho à la lecture de la lettre de saint Pierre ?



Facade de la cathédrale de Saint-Denis, XII^e siècle



Tympan du portail de la cathédrale de Saint-Denis, XII^e siècle



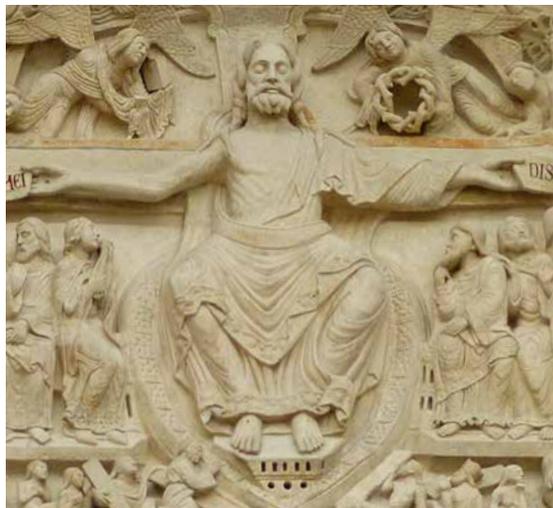
La basilique Saint-Denis fut au départ une chapelle bâtie sur l'impulsion de sainte Geneviève au V^e siècle pour honorer le tombeau de saint Denis martyrisé vers 250. Au XII^e siècle, l'abbé Suger rénove la vieille église carolingienne et fait édifier une église abbatiale d'un style nouveau avec de grandes baies lumineuses et trois portails sculptés sur le massif occidental. Profanée à la révolution car elle abritait les tombeaux des rois de France, la basilique est restaurée puis devient cathédrale du diocèse de Saint-Denis en 1966.

La porte centrale représente le Christ en gloire au moment du jugement dernier. Le symbolisme de la porte s'inspire de plusieurs motifs dans l'Écriture : Alors que la porte de l'Eden, le lieu de la proximité avec Dieu, demeurait fermée d'après le récit de la Genèse (Gn 3, 24), le Christ dit : « Je suis la porte » (Jn 10) et en Lui l'homme peut être réconcilié avec Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse, le lieu de la présence de l'agneau vainqueur est la « Jérusalem céleste » décrite avec trois portes de chaque côté. La cathédrale la représente, c'est le lieu où le peuple va rencontrer le Seigneur aujourd'hui dans une Présence incomplètement dévoilée et dans une attente pleine d'espérance.

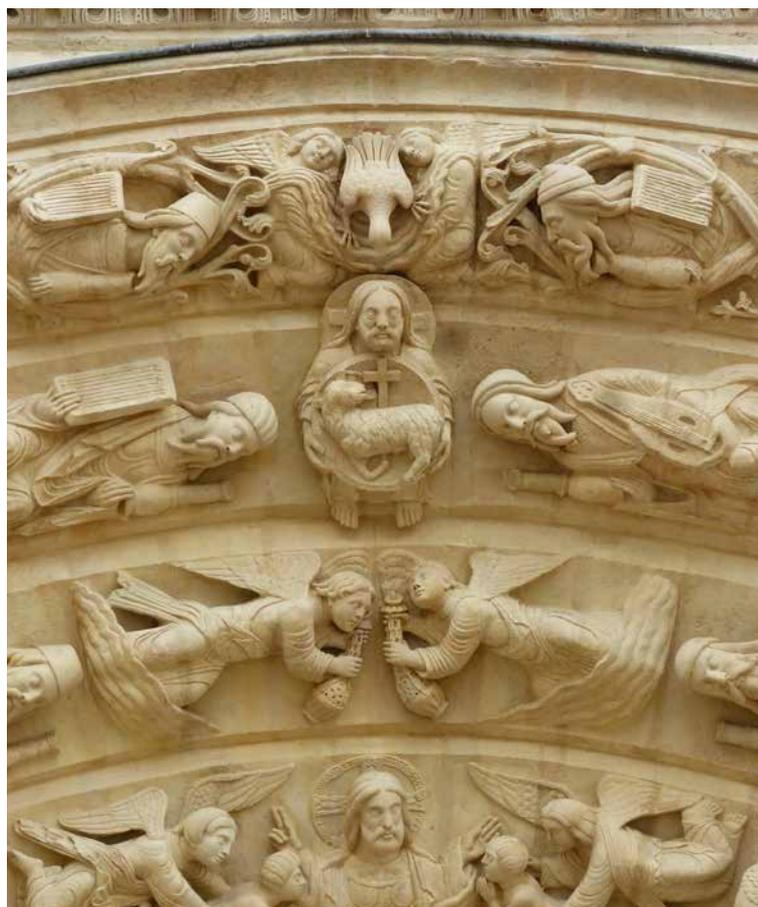
L'Église, bâtie de « pierres vivantes », est rendue visible dans les portails des cathédrales dont les voussures sont habitées de saints ou des 24 vieillards louant le Seigneur de l'Apocalypse. C'est une manière de dire que tous sont présents avec nous lors de la liturgie dans la communion des saints.

« Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint. » (Ep 2, 20-22)



La pierre d'angle est la pierre taillée qui tient l'ensemble de la voûte. À Saint-Denis, on y voit :

- la figure de l'Esprit émergeant de la nuée sous la forme d'une colombe comme dans le récit du baptême de Jésus,
- celle de l'agneau présenté par le Père. À cette époque, jamais le sculpteur ne représentait Dieu le Père sinon sous la forme du Christ selon ses paroles « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 7).
- Le Christ émergeant en buste des nuées et accueillant les âmes présentées par des anges, car le thème du portail est un jugement dernier. Les deux doigts levés signifient encore la Parole à cette époque. C'est une représentation du Christ, Verbe de Dieu.



Tympan de la cathédrale de Saint-Denis, détail pierre d'angle



PRIÈRE PARTAGÉE :

Par ce temps de prière, chacun pourra dire une parole inspirée par la symbolique du portail de la cathédrale et la lettre de Pierre.

✚ POUR ALLER PLUS LOIN

Saint Ambroise :

« Le Christ est pierre — ils buvaient de la pierre spirituelle qui les accompagnait, et la pierre c'était le Christ (1Co 10, 4) —, il n'a pas non plus refusé la grâce de ce nom à son disciple, si bien qu'il est Pierre aussi, parce qu'il aura de la pierre la solidité constante, la fermeté dans la foi.

Efforce-toi donc d'être pierre à ton tour ; dès lors cherche la pierre non pas au-dehors, mais en toi. Ta pierre, c'est ton action ; ta pierre, c'est ton esprit. C'est sur cette pierre que se construit ta demeure, pour que nulle bourrasque des esprits mauvais ne la puisse renverser. Ta pierre, c'est la foi ; et la foi est le fondement de l'Église. »

*Traité sur l'Évangile de Luc, VI, 94-99 [extraits]
Sourc. Chrét., 45bis, pp. 263-265*

Saint Grégoire le Grand :

« Dans une construction, une pierre porte une pierre, puisqu'une pierre s'y pose sur une pierre, et que celle qui en porte une autre est portée par une autre. Ainsi, dans la sainte Église, chacun porte un autre que lui, et il est porté par un autre que lui. Voisins, ils se supportent mutuellement, si bien que par eux s'élève l'édifice de la charité, d'où l'avertissement de Paul : Portez le fardeau les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ (Ga 6, 2). Et il indique ce qui est la force secrète de la Loi : La plénitude de la Loi, c'est la charité (Rm 13, 10).

Si donc je n'ai pas à cœur de supporter votre conduite, et si vous dédaignez de tolérer la mienne, comment va s'élever l'édifice de notre mutuelle charité, une réciproque dilection ne nous unissant pas par la patience ? Dans un édifice, comme nous venons de le dire, la pierre qui porte est portée ; si je tolère la conduite de ceux qui sont encore des commençants dans la pratique du bien, j'ai été moi-même toléré par ceux qui m'ont précédé dans la crainte du Seigneur et m'ont porté, de façon que, porté, j'apprenne à porter. Mais eux aussi ont été portés par leurs aînés.

Le poids total de l'édifice est porté, lui, par son fondement, car seul notre Rédempteur soutient le fardeau de nos vies à tous. »

*Homélie sur Ezéchiel II, 1, 5,
Sourc. Chrét., n° 360, pp. 59-61.*

Pape François :

Un peuple pour tous

¹¹³ Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, et Dieu a donné naissance à un chemin pour s'unir chacun des êtres humains de tous les temps. Il a choisi de les convoquer comme peuple et non pas comme des êtres isolés. Personne ne se sauve tout seul, c'est-à-dire, ni comme individu isolé ni par ses propres forces. Dieu nous attire en tenant compte de la trame complexe des relations interpersonnelles que comporte la vie dans une communauté humaine. Ce peuple que Dieu s'est choisi et a convoqué est l'Église. Jésus ne dit pas aux Apôtres de former un groupe exclusif, un groupe d'élite. Jésus dit : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Saint Paul affirme qu'au sein du peuple de Dieu, dans l'Église, « il n'y a ni Juif ni Grec [...] car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : Le Seigneur t'appelle toi au si à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour !

¹¹⁴ Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile.

Tous des disciples missionnaires

¹²⁰ En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ».

La Joie de l'Évangile

formation@catholique78.fr

Vivre en chrétien
dans un monde qui ne l'est pas
Selon la première épître de saint Pierre

